

autres Nos du même genre que l'on peut d'ailleurs voir à la bibliothèque nationale.

4) Mrs les calomniateurs racontent aussi une histoire assez mal faite à propos du centre de documentation coloniale.

Or, si l'on se reporte à la presse qui parla de cette affaire (Ouest-matin, etc) il est établi que la principale question ne fut pas de savoir qui détruisit le centre.

Quand on considère un acte comme glorieux on ne s'en cache d'ailleurs pas. D'ailleurs plusieurs personnalités politiques et syndicales firent l'apologie de Soubigou et Echar-dour. Et enfin Echar-dour au cours d'une manifestation montra le drapeau du centre pour indiquer qu'il n'avait pas été souillé. Tout cela constituait une reconnaissance implicite d'un acte que chaque travailleur conscient approuvait et qu'un militant conscient ne pouvait chercher à nier.

Au tribunal, le procureur Grimaldi appuyé par des faux témoins insista sur un point particulier. Il déclara que le drapeau avait été piétiné et sali. C'est sur ce mensonge qu'il battit toute sa plaidoirie.

Dans notre journal LE MILITANT, nous avons répondu au procureur et défendu Echar-dour et Soubigou.

Tout en précisant que pour nous communiste internationaliste, le drapeau tricolore bourgeois est un torchon, nous avons précisé "Mrs Echar-dour et Soubigou ne piétinèrent pas le drapeau, ils le prirent au contraire avec beaucoup de respect".

De tout cela, le tract calomniateur tire comme conclusion que les trotskystes sont des "indicateurs de police". On pourrait penser que les calomniateurs sont quelque peu désaxés mais la réalité est qu'ils appliquent consciemment la maxime de Hitler :

"Plus un mensonge est grossier, plus il a de chances d'être cru".

5) Mrs les rédacteurs du tract men-

teur, nous accusent, pour terminer, de soutenir TITO.

Pour nous, le problème n'est pas celui d'un homme ; bien qu'on ait volontiers plus de sympathies pour Tito qui lutta quatre ans dans le maquis, que pour Thorez qui passa ce temps dans un quelconque bureau de Moscou.

Mais la question qui nous intéresse c'est celle de l'Etat yougoslave. Nous disons qu'un Etat basé sur une armée de partisans et sur des comités de travailleurs n'est pas un Etat fasciste sous prétexte que le Kominform en a décidé ainsi subitement.

Les calomniateurs devraient étudier un peu sérieusement les ouvrages de Marx et de Lénine.

Nous pensons aussi qu'il est permis à un Etat ouvrier de commercer avec des Etats capitalistes dans la mesure où cela n'entraîne pas un changement dans sa structure économique.

Et pour l'éducation des calomniateurs ignorants, nous voulons rappeler que Moscou a souvent fait du commerce avec des Etats capitalistes.....et pas toujours dans des conditions très propres.

Exemples. a) En 1937 Staline donnait de l'essence à Mussolini en échange de contre-torpilleurs (Voir la collection de Janvier-Février de l'hebdomadaire stalinien "Le journal de Moscou") Ceci dit, il est à peine besoin de préciser que Mussolini repassait une partie de cette essence à Franco....et que les ouvriers espagnols étaient mitraillés par des avions fascistes marchant à l'essence russe.

b) En 1939, il n'y eut pas seulement un pacte, mais aussi un accord commercial Germano-soviétique. Staline ne donna pas seulement "L'ordre de Lénine" au nazi Ribbentrop. Il échangea aussi du blé et de l'essence. A nouveau il est à peine besoin de préciser que les tanks nazis qui roulaient vers Brest en 1940 ne marchaient pas au gazogène. c) Plus récemment, au mois de dé-